

MANUEL
D'HISTOIRE ANCIENNE
DE L'ORIENT

Paris. — Imprimerie JÚLES BONAVENTURE
quai des Augustins, 55.

MANUEL
D'HISTOIRE ANCIENNE
DE L'ORIENT

JUSQU'AUX GUERRES MÉDIQUES

PAR

FRANÇOIS LENORMANT

Sous-bibliothécaire de l'Institut.

TOME DEUXIÈME :

BABYLONIENS. — MÉDES. — PERSES.
PHÉNICIENS. — CARTHAGINOIS.

PARIS

A. LÉVY FILS, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE DE SEINE, 29.

1868

CHAPITRE VIII

L'EMPIRE BABYLONIEN. — NABUCHODONOSOR. —
MŒURS ET MONUMENTS DE BABYLONE.

§ 1. — Coup-d'œil sur l'histoire de Babylone sous la suzeraineté des Assyriens.

(1314-625)

I. — C'était dans la Chaldée que le premier empire sémitique de la Mésopotamie avait eu son siège. Il avait commencé au sud de Babylone, et si cette grande ville, la plus antique du bassin du Tigre et de l'Euphrate, y avait été bientôt jointe, si elle en était devenue la métropole religieuse, elle n'en avait jamais été la capitale politique, comme elle avait été celle de l'empire chamite de Nemrod. Nous avons vu aussi plus haut que les Egyptiens, sous Thoutmès III, avaient renversé la dynastie chaldéenne et installé à Babylone des princes désignés comme Arabes par Bérosee, qui y régnèrent pendant deux siècles et demi. Lorsque l'empire assyrien se constitua vers la fin du xiv^e siècle avant l'ère chrétienne, profitant de l'affaiblissement de la puissance de l'Egypte,

Babylone, nous l'avons montré, devint dès le début une dépendance de Ninive. Mais elle garda dans cette nouvelle condition ses rois particuliers, à l'état de vassaux du monarque d'Assyrie. Même à cette époque où son astre s'était fort éclipsé, elle pouvait comme importance et comme population balancer Ninive; aussi n'était-ce pas une possession commode et facile à tenir dans l'obéissance. Ville essentiellement indocile, Babylone se révoltait à chaque instant contre ses maîtres, aspirait à l'indépendance, et pendant les six siècles que dura l'empire assyrien, nous voyons à chaque instant ses princes guerroyer contre leurs suzerains.

C'est ainsi que dans le cours du ^{xiii}e siècle les monuments mentionnent les querelles des rois de Babylone Karatadas, Pournapouriyas et Karahardas avec les souverains ninivites Assourbelnisisou, Bousour-Assour et Assouroubalat, qui pourtant s'intitulaient déjà « rois d'Assyrie et de Chaldée. » Vers 1100, Mardochidinakh, révolté contre son suzerain Teglatphalasar I^{er}, marche sur Ninive, s'en empare et enlève des temples les statues des dieux, qu'il transporte à Babylone comme trophées. Cet événement amena la révolution qui fit monter sur le trône d'Assyrie la dynastie de Belkatisou. Les premiers princes de cette nouvelle dynastie, peut-être son fondateur lui-même, s'occupèrent tout d'abord de faire rentrer Babylone dans l'obéissance. Nous n'avons aucun document sur les guerres qui les conduisirent à ce résultat, mais ce que nous savons seulement, c'est que le succès fut complet et que la grande ville chaldéenne fut assez rudement châtiée pour n'avoir plus renouvelé de tentative de révolte pendant deux siècles. Ses princes, pendant tout cet intervalle de temps, ne furent en réalité que des satrapes héréditaires du monarque ninivite. Mais en suivant l'histoire de l'Assyrie, nous avons vu les mouvements de Babylone et de la Chaldée recommencer sous